

# A2S, Paris

## Art, Société, Science : quoi de neuf à Paris ?

---

### THÉÂTRE. «Cerebro»

*Conception, interprétation et scénographie : Matthieu Villatelle. Mise en scène et co-écriture : Kurt Demey. Création son : Chkrrr. Création lumière et régie : Yann Struillou. Durée : 1h15.*

«Spectacle interactif de magie mentale» selon ses auteurs, ce spectacle, intelligent, rythmé, prenant et souvent drôle, est également fort utile - et même, pour ainsi dire, d'utilité publique ! Car, conçu pour «créer et consolider de la croyance», il démonte quelques-unes des techniques de manipulation mentale et d'endoctrinement au moyen desquelles des organisations - comme la Scientologie - recrutent des adeptes.

Écrits par deux artistes qui se définissent, entre autres, comme mentalistes et magiciens, Matthieu Villatelle et Kurt Demey, le spectacle se déroule à la fois sur un écran vidéo et surtout sur scène, où un «conférencier», interprété par Villatelle, propose au public de s'inscrire à une formation au développement personnel commercialisée par une société dénommée Cerebro.

Sur l'écran vidéo, sont diffusés un spot publicitaire de Cerebro et des interviews de plusieurs personnes tout d'abord fort satisfaites d'avoir suivi les stages Cerebro, puis très déçues par ceux-ci. Mais, Cerebro n'étant que pure fiction, ces personnes interviewées sont, en fait, d'anciens membres de la Scientologie. Villatelle précise d'ailleurs que, pour son spectacle, il a étudié, de l'intérieur, la façon dont la Scientologie recrutait ses adhérents.

#### *Une spectatrice marche pieds nus sur des (vrais) morceaux de verre !*

Dans une première partie du spectacle, le «conférencier» de Cerebro propose au public de participer à des expériences de mentalisme, au cours desquelles il devine les pensées de spectateurs.

< La magie sert d'argument d'autorité pour valider les propos du conférencier >, explique Villatelle après le spectacle. < Le mentalisme permet de créer de la croyance. >

Les stages Cerebro («2 000 euros le stage») permettent à tout un chacun - promet le «conférencier» - d'atteindre son «plein potentiel», de «gagner plus d'argent», de «cesser d'être manipulé» et de «devenir manipulateur». Et même de «peut-être changer sa vie».

À la fin de cette première partie du spectacle, le «conférencier» récupère un «test de personnalité» que le public a été invité à remplir, test qui comporte, par exemple, la question suivante : «Faites-vous l'amour autant que vous le désirez ?»

Puis, pendant un instant, le «conférencier» quitte la scène. Mais, quand il y revient, son style - plutôt sympathique et chaleureux dans la première partie du spectacle - devient sec, voire autoritaire. Et les «expériences» qu'il propose au public dans la seconde partie, ne sont plus du tout ludiques et sans risque : ainsi, par exemple, il demandera à une spectatrice de marcher pieds nus sur des (vrais) morceaux de verre...

En prenant ainsi des risques, argumente le «conférencier», chacun découvrira «des choses» sur lui-même.

< Au fur et à mesure de la représentation, l'atmosphère devient de plus en plus pesante >, commentent les concepteurs du spectacle. < Les spectateurs participant à des expériences sur la scène, sont amenés à remettre en question leur libre arbitre. >

Puis, le spectacle officiellement terminé, commence alors la troisième partie, démystificatrice et fort drôle, au cours de laquelle Villatelle, ayant cessé d'interpréter le rôle du «conférencier», répond en toute franchise aux questions du public à propos du spectacle auquel il vient d'assister.